

L'eau au cœur des débats



Les lycéens d'Uzès ont pris part au Parlement des liens en animant la fresque du climat.

À LA FABRIQUE de l'Ombrière se tenait une conférence sur l'eau dont le constat est «qu'elle est omniprésente dans tous les thèmes, on ne peut vivre sans eau». Un des intervenants dans le public a suggéré un sujet sur l'eau et le sol, impliquant la gestion des terres. «Le passage de l'eau par le sol, la circulation et le ruissellement, a de multiples conséquences. L'eau entraîne une érosion hydrique, elle nourrit les cultures, charriant des éléments dissous, nutriments mais aussi des substances toxiques, créant des infiltrations ou des nappes et repart dans l'atmosphère sous forme de vapeur d'eau. Il y a des retombées importantes, différentes selon les régions». Une autre personne a précisé que les réflexions de Charles Gide sur l'économie sociale

ont été réalisées à partir de l'observation du lavoir d'Uzès, on peut donc s'ancrer dans une identité historique locale. «Comment gérer les ressources en eau?, s'interroge un troisième intervenant. Il n'existe pas d'endroit en Uzège où nous pouvons parler ensemble des usages de l'eau sur le territoire. Les institutions qui s'occupent de la gestion de l'eau potable, l'épuration des eaux usées, ne sont que des acteurs parmi d'autres, il devrait y avoir une gouvernance ouverte aux usages de l'eau». Dans le hall de l'Ombrière se tenait parallèlement une conversation sur la mémoire autochtone. Comprendre la société actuelle et ses retombées. Si la vie sociale ne fonctionne plus que par «boîtes» l'entreprise où l'on travaille, les Ehpad, le lien

social se distend forcément. «Un recensement des sources, puits et lavoirs a été effectué par trois hommes du village en 1993 dont il ne reste que la cartographie, le descriptif de la première enquête ayant été égaré. Nous faisons appel à la mémoire des habitants pour retrouver ces points d'eau mais ce n'est pas facile, ceux qui ont des renseignements peuvent nous contacter», interpelle une habitante de Belvezet. «La mémoire autochtone, ça me gêne. Je suis Chilienne mais j'habite ici depuis 20 ans, suis-je restée une étrangère? Finalement ma mémoire autochtone c'est le Chili, mais je pourrais la partager avec vous», rajoute un autre intervenant.

FRESQUE DU CLIMAT AVEC LES LYCÉENS

Le samedi matin, Guy Vial, enseignant de mathématiques, sciences et technologie dans la section professionnelle du lycée polyvalent des métiers d'art Charles-Gide et quatre éco-délégués, Mia, Sam, Clara et Arthur animaient une fresque sur le climat. «Elle a été créée par l'ingénieur Cédric Ringenbach, explique Guy Vial. L'association du même nom propose des formations

quasi-professionnelles dans les entreprises et en milieu scolaire. Une de leurs intervenantes est venue former 12 éco-délégués l'an dernier. La fresque se base sur des cartes, d'après les données scientifiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), qui sont justement au programme des terminales en SVT. On part des causes pour arriver aux conséquences, puis on trouve un titre et on tente de développer des outils individuels ou collectifs de transition écologique». Mia, une des éco-délégués, est satisfaite de contribuer à la prise de conscience du public. «J'étais déjà sur un projet similaire quand j'étais au collège, dit-elle. Je suis ici pour changer les choses, me sentir active pour l'écologie et réussir à obtenir les changements nécessaires».



très appréciée»



Les conversations étaient une des nouveautés de l'édition 2024.

PLUS DE 600 personnes se sont rendues aux diverses réflexions proposées, une participation importante saluée par les organisateurs, entre autres Henri Trubert, cofondateur des éditions Les Liens qui libèrent et Mélanie Martini, coordinatrice. Une édition novatrice, la plus aboutie et réussie des trois depuis 2022 selon ce dernier. «Nous avons plus largement intégré le public aux intervenants, notamment aux Conversations des liens», souligne Henri Trubert. Ainsi, les participants ont pris part aux divers ateliers proposés le samedi, autour d'un cercle plus réduit mais plus respectueux et convivial. Le dîner de clôture avec la buvette Pollen du tiers-lieu Le 21 a elle aussi rencontré un franc succès, avec une centaine de personnes inscrites. Plus classique mais non moins intéressante, la conférence du vendredi sur les systèmes agraires de l'Uzège a réuni plusieurs intervenants dont trois viticulteurs qui ont pu présenter son fonctionnement. «Au final, ils sont différents mais font tous le même constat et c'est très intéressant de le voir».

Et les retours sont plutôt positifs ces derniers jours dans un sens comme dans l'autre. «Les intervenants ont été bluffés de voir l'intérêt que portent les habitants de l'Uzège sur ces grands axes et leur maturité. Les citoyens ont envie de répondre ici». Henri Trubert se questionne déjà sur l'avenir du Parlement des liens, toujours enthousiaste de recommencer l'aventure l'année prochaine. «J'ai déjà des demandes pour organiser des petites conférences dans l'année, notamment dans les villages, pourquoi pas?», s'interroge l'Uzétien.

C.F.B.